

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 novembre 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 novembre 1765, 1765-11-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1852>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitOn a enfin accordé, mon cher maître, non à mes...

RésuméA enfin sa petite pension, mais n'oubliera pas l'outrage. Sa lettre au J. enc.

A refusé les propositions de Fréd. II. J.-J. Rousseau irait à Potsdam. Voudrait être

assez riche pour se retirer à la campagne. Ayant fait un supplément à la

Destruction des jésuites, contre les jansénistes, demande où l'imprimer.

Date restituée22 novembre [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.80

Identifiant1348

NumPappas645

Présentation

Sous-titre645

Date1765-11-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D12998

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Sources autogr. « à Paris », adr. « à Ferney », 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 76

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

La Haye APB129
22 novembre 1765

G-16-A30
D'Alembert à Voltaire

P. 76

0645
• 1348

De M. D'Alembert

à Paris le 22 novembre

G16-A30
1765

1765.

76

On a enfin accordé, mon cher maître, non à mes sollicitations, car j'en ai fait aucune, mais aux demandes victorieuses de l'Académie, aux cris du Public, & à l'indignation de tous les gens de lettres de l'Europe la magnifique pension de 3 à 400 lt (car elle ne sera pas plus forte pour moi) q^{u'}on jugeoit à propos de me faire attendre depuis six mois. Vous croirez bien que j'en oublierai de ma vie cet outrage atroce et absurde; je dis cet outrage; car le délai m'a plus offensé q^{ue} n'auroit fait un prompt refus, q^{ui} m'auroit vengé en de, honoreux ceux q^{ui} me l'auroient fait. Vous avez pu voir dans le journal Encyclopédique la petite lettre que j'y ai fait insérer. Elle fait un contraste bien ridicule (et bien avilissant pour ceux q^{ui} en font l'éloge) avec l'article du même journal sur le rôle à jouer de cette lettre. Si jamais j'en étois tenu de prendre mon parti, je puis vous dire

que j'ai éch' viscément dans cette occasion. le Roi de Prusse
me mettait bien à mon aise par les propositions qu'il me
faisoit; mais j'ai résolu de ne me mêler jamais au service
de personne, & de me voir libre comme j'ai vécu - on dit que
Roussseau va à Potsdam; j'en suis si la société du Roi de
Prusse paraît fongeur, j'en doute, d'autant plus qu'il en
faudrait beaucoup qu'un Prince soit enthousiasmé de ses
ouvrages. Quant à moi, tout ce que j'ai désiré, ce n'est d'être
assez riche pour pouvoir me retirer dans une campagne,
où je me livrerai en liberté à mon goût pour l'étude, qu'il
est plus grand que jamais. l'affaiblissement de ma santé,
les visites à rendre ou à recevoir, la sujétion des académies,
auxquelles malheureusement ma faible renommée est attachée,
me rendent la vie de Paris insupportable. c'est à l'égard

facteur, c'est qu'il n'y a nul moyen de parvenir à cet heureux
état; il mettrait le comble à mon indépendance, pour laquelle
j'ai plus de force qu'on ne croit. j'ai fait un sacrifice à la dis-
tinction, j'ai fait, ou les jacobins, les seuls ennemis qui nous
restent, sont traités comme ils le méritent; moi je ne suis ni grand,
ni petit, ni comment je dois le donner. j'aurais bien voulu la
raison, mais j'ai désiré en vain plus d'être tranquille. les hommes
ne valent pas la peine qu'on prend pour les éclairer; ceux
même qui sont comme nous, nous persécutent. adieu, si
vous en avez, j'en embrasse de tout mon cœur. ~~adieu~~

offre
enfin
enfin
les vint
au point
de vue

A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Académie française
à Ferney par de Gex

